

Le mardi 17 mai 1966 le secteur public est appelé à un mouvement de grève générale de 24 heures.

Dans le secteur privé la CFDT appelle également les travailleurs de la métallurgie à 24 heures de grève pour se joindre au secteur public. La CGT est beaucoup plus prudente et appelle les travailleurs à tout mettre en oeuvre pour faire du 17 mai une grande journée revendicative.

1. Les directions syndicales se félicitent du développement de la lutte et la Commission Administrative de la CGT félicite les travailleurs qui mènent le plus souvent dans l'unité des actions de formes et de natures diverses.

On ne sort par du bla-bla-habituel. Les travailleurs eux sont laissés à eux-mêmes. Pas de revendications précises, pas de mots d'ordre unifiés, Encore une fois cette lutte doit permettre de réaliser une démonstration. La plupart des travailleurs ne sont pas dupes. Mais que faire ? Le 17 mai normalement trois millions de travailleurs du secteur public devraient cesser le travail. Avec quelques centaines de milliers de travailleurs de la métallurgie et peut-être du textile, voilà une belle armée rassemblée. Oui mais comment les choses vont-elles se passer ? On n'en sait rien. Si au moins les syndicats avaient daigné consulter les ouvriers on y verrait peut-être plus clair. Mais les dirigeants syndicaux discutent entre eux. L'opinion des ouvriers qui devront demain cesser le travail leur importe peu.

Nous savons que nos dirigeants n'iront pas jusqu'au bout. Ce qu'ils veulent c'est une démonstration de plus qui s'ajoute aux nombreuses précédentes sans lendemain.

Face à cette situation nous avons trois solutions :

Ou bien se moquer des syndicats comme ils se moquent de nous, ignorer leurs mots d'ordre et ne rien faire. Mais cette solution est à écarter car une telle attitude permettrait aux responsables syndicaux de rejeter sur les ouvriers leur propre